

## RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS (HEA Outcome Analysis)

PAYS :

**MALI**

**Date de l'analyse: 27 février – 03 mars 2020**

**Période couverte par l'analyse : Octobre 2019 à Septembre 2020**

### **RESUME EXECUTIF**

Depuis quelques années, l'approche de l'économie des ménages (HEA) a démontré son utilité dans les différents pays du Sahel. Ceci explique toute la dynamique et l'intérêt du Mali à travers le SAP et de l'ensemble des partenaires à organiser les sessions d'analyse de résultats par la méthodologie HEA. Ainsi le Groupe de travail HEA du Mali s'est réuni du 27 février au 03 mars 2020 à Bamako dans un atelier d'analyse des résultats HEA par entité administrative et par zone de moyens d'existence.

Cette session s'inscrit dans le cadre des analyses saisonnières pour confirmer ou infirmer les évaluations provisoires, afin d'avoir un avis prédictif sur les situations à vivre des ménages des différentes zones au cours de l'année alimentaire, offrir des preuves fiables au cycle du Cadre Harmonisé à venir.

Cette analyse nous permet de :

- ✓ Comprendre l'accès à la nourriture et au revenu selon les stratégies déployées pour chaque catégorie dans les différentes zones,
- ✓ Voir les situations des ménages par rapport aux différents seuils de la méthodologie,
- ✓ Identifier les populations (catégories) affectées par les déficits s'ils existent, identifier la zone, l'entité administrative et la saisonnalité des déficits.

Elle s'est déroulée selon les paramètres ci-dessous :

- ✓ Les données de production des services spécialisés de l'Etat (DNA, Offices,), validées selon les appréciations issues des enquêtes villages,
- ✓ Les données les plus utilisées pour l'élevage sont celles issues de la collecte primaire pour éviter les chiffres de cheptel obtenus par l'application systématique des taux de crois au niveau des services de l'Etat,
- ✓ En résumé, environ 70% des données utilisées dans le cadre de cette analyse proviennent des données statistiques officielles et 30% de la collecte primaire. Les prix des denrées alimentaires et des animaux ainsi que des rémunérations des activités (travail occasionnel, auto-emploi) ont été collectées sur le terrain,
- ✓ Les prix projetés du mil (du sorgho ou du maïs selon l'endroit) qui sont les principales denrées de base dans le pays, ont été calculés suivant la méthode de FEWS-NET, à partir des séries de données de prix archivés au niveau du SAP et de l'OMA.

Les hypothèses développées sont :

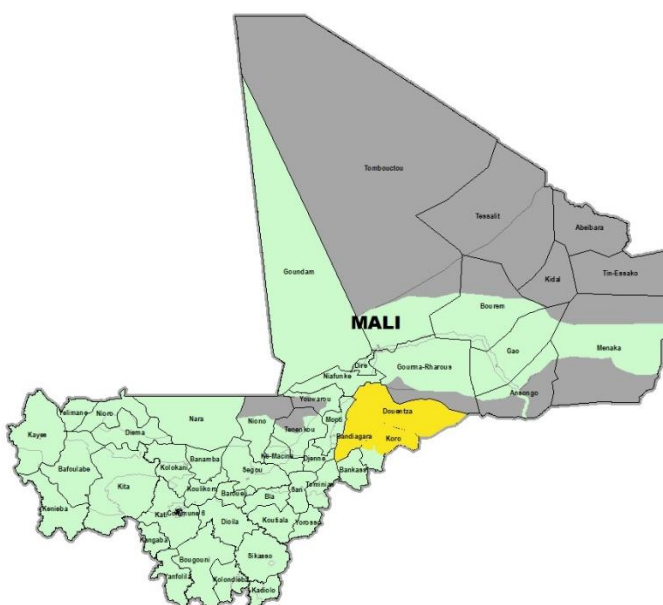
- ✓ La situation sécuritaire très précaire dans la moitié Centre et Nord du pays, influant négativement sur les productions et les échanges,
- ✓ La campagne agricole 2019 - 2020 globalement moyenne à bonne, mais avec des poches de mauvaises production par endroit,

- ✓ Le bilan fourrager normal à excédentaire, avec de nets déficits par endroit,
- ✓ Les prix projetés proches de la moyenne des cinq dernières années pendant la période de soudure.

A la date de cette analyse, le Mali compte seize (16) profils ruraux et trois (3) profils péri-urbains dans les 17 zones de moyens d'existence, couvrant les quarante-neuf (49) cercles du pays. Quatorze (14) profils ont été analysés pendant cette session. Deux (2) zones (ML01 et ML04) restent dépourvues de profils, deux profils dans les zones ML08 et ML09 ont été renouvelés mais les nouvelles bases de données n'ont encore remplacé les anciennes dans les LIAS.

Aux termes de l'analyse des résultats HEA de février-mars 2020, il est ressorti que sur les quarante-neuf (49) cercles analysés, trois cercles (Bandiagara, Douentza, Koro) observeront de déficit de protection de moyens d'existence. Ces déficits sont dus à la mauvaise situation sécuritaire qui a limité, l'accès aux champs, aux marchés et au travail rémunéré.

### Graphique 1 : Carte de synthèse des résultats de février 2020

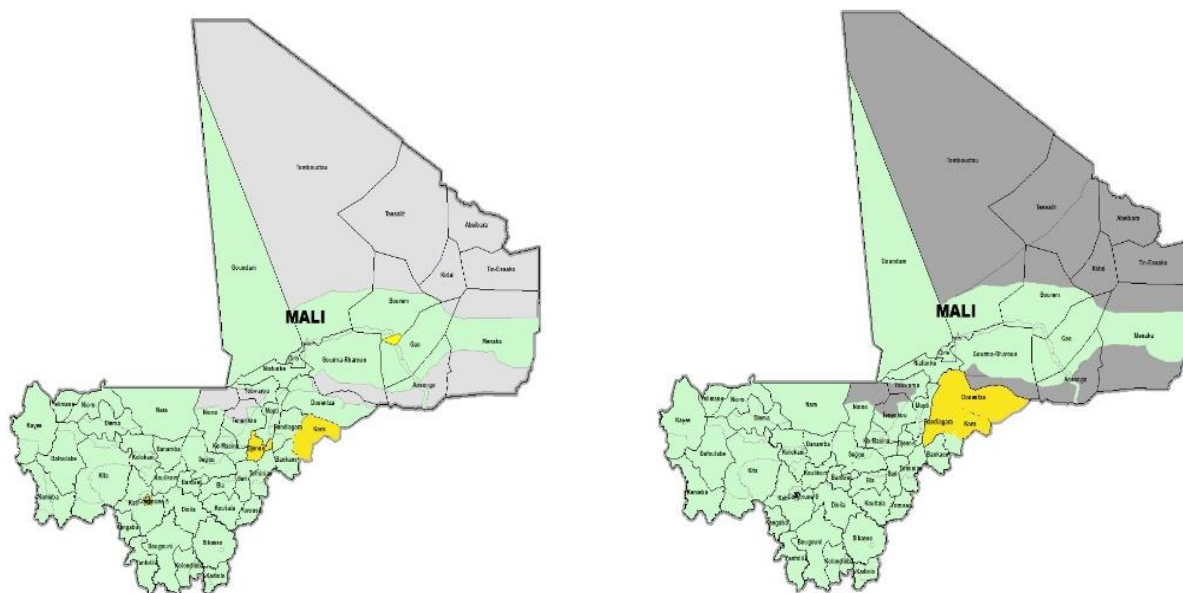


Déficit de Survie (DS)	Aucun	Aucun	1-20%	20-50%	50%
Déficit de Protection des Moyens d'Existence (DPME)	Aucun	Oui	Oui	Oui	Oui

### Comparaison de synthèse de résultats de février 2019 et 2020

La comparaison des résultats de cette année à celle de l'année dernière à la même période montre une expansion géographique discontinue de la dégradation de la situation des ménages dans le Centre-Est du pays. Le déficit de protection des moyens d'existence disparaît du cercle Djenné et s'étend aux cercles de Bandiagara et de Douentza en plus de celui de Koro qui y était depuis l'année dernière. (Voir graphique 2)

**Graphique 2 : Synthèse des résultats du mois d'octobre 2019 et 2020**



## I. DESCRIPTION DES ZONES DE MOYENS D'EXISTENCE

Le Mali, pays sahélien, est un vaste territoire avec de grandes diversités climatiques influant sur plusieurs systèmes de productions rurales. Il est subdivisé selon le modèle de zonage HEA, en 17 zones de moyens d'existence.

### La zone ML01 : Nomadisme et commerce transsaharien

C'est une zone désertique couvrant avec un climat saharien et une pluviométrie qui se situe : entre 0 et 200 mm annuellement. Elle a une densité de population extrêmement faible et se caractérise principalement par l'élevage nomade et le commerce vers l'Algérie faisant intervenir aussi bien des caravanes de chameaux que le transport motorisé. Le palmier dattier (*Phoenix dactylifera*) pousse dans les oasis ; on trouve aussi une petite production maraîchère : les principales cultures sont l'oignon et la tomate. L'exploitation des mines de sel présentes dans la zone et la vente d'objets d'artisanat sont aussi des sources de revenus non négligeables pour les ménages pauvres. L'accès au marché est très limité et les facteurs de risque incluent une réduction de la disponibilité en eau, une hausse des prix alimentaires et les conflits. L'insécurité dans la région est particulièrement sensible en ce moment avec la présence de mouvements djihadiste. La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de mars à Juin à cause de la dégradation habituelle des conditions d'élevage avec pour conséquence la baisse de la disponibilité en lait, en revenu par la perte d'embonpoint et des termes de l'échange. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou même moins dure que la normale.

### La zone ML02 : Nord élevage transhumant

La ML02 est une vaste zone pastorale qui s'étend au nord du pays et située entre les régions de culture pluviale le plus au nord et l'extrême sud du Sahara. Elle couvre une partie des régions de Gao, Tombouctou et Kidal avec une densité de population très faible et une pluviométrie inférieure à 200 mm par an. Le pastoralisme, qu'il soit transhumant ou nomade, est le seul moyen d'existence viable. Pendant les années normales et pendant les bonnes années, des lacs saisonniers se forment autour desquels il est possible de cultiver le sorgho (sorgho de décrue ou sorgho de mare) et principalement par les ménages pauvres. Le fonio sauvage (*Panicum laetum*) et les pastèques sauvages (*Citrullus colocynthis*) y poussent aussi et font l'objet de cueillette. Les ménages ne cultivent généralement pas les céréales et ne sont pas en mesure de vivre exclusivement du lait et d'autres produits animaux très importants dans leur alimentation. Le recours aux marchés pratiquement pendant toute l'année, les produits de cueillette constituent une source non

négligeable pour les pauvres en plus de celle rapportée ou envoyée par les migrants et aussi les paiements en nature et les dons des nantis pour les pauvres. Quant aux sources de revenus, elles portent surtout sur la vente de bétail, le travail local, l'auto-emploi, les revenus de la migration et de l'artisanat. La faible diversité des moyens d'existence centrés sur le bétail, le déficit fourrager, le manque d'eau (assèchement précoce des mares), les maladies animales, les feux de brousse sur les pâturages, le vol de bétail et la détérioration des termes de l'échange bétail/céréales. La résurgence de conflit au niveau des points d'eau y est présente et constitue des facteurs importants de perturbation de la quiétude dans la zone. La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de mars à Juin à cause de la dégradation habituelle des conditions d'élevage avec pour conséquence la baisse de la disponibilité en lait, en revenu par la perte d'embonpoint et des termes de l'échange. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone ML03 : Boucle du Niger, Riz pêche**

Il s'agit d'une zone agropastorale, à faible densité de population, qui s'étend des rives du fleuve Niger au nord du delta jusqu'à la frontière avec le Niger. La majorité de la population est sédentaire, bien qu'on trouve aussi des groupes de pêcheurs semi-nomades Bozos, qui ont des moyens d'existence différents. La présence du fleuve permet la culture du riz en submersion libre et en PIV, du bourgou et des cultures maraîchères. Les produits maraichers, notamment le tabac, la tomate, la courge et la pastèque, bien qu'il y ait une certaine variation au sein de la zone, en termes de gamme des cultures cultivées rapportent des revenus importants aux exploitants. La cueillette pratiquée par les ménages pauvres surtout le cram-cram (*Cenchrus biflorus*) et le fonio sauvage (*Panicum laetum*) sont des sources de nourriture non négligeables surtout pendant les années difficiles.

Les ménages dépendent de la riziculture de submersion libre et de plus en plus de PIV, de l'élevage, du maraichage, de la pêche et de la migration à des degrés différents. La migration saisonnière ou à long terme dans le pays et à l'extérieur du pays est une source essentielle de nourriture et de revenu pour les habitants de cette zone à travers un système bien rodé d'alternance entre les membres de la communauté.

La sécheresse, le retrait précoce de la crue, la rupture des digues au niveau des rizières, les poissons rizophages, les maladies de bétail, la hausse des prix constituent les principaux chocs connus par la zone avec des fréquences relativement élevée (4 à 5 ans sur 10 ans).

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juin à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale

### **La zone ML04 : Centre élevage transhumant, mil et transfert**

La ML04 est une zone très peu peuplée et constituée de grandes plaines s'étendant sur une large portion du pays et couvre en partie quatre régions : d'est en ouest, Gao, Mopti, Ségou et Koulikoro. Les précipitations annuelles varient entre 300 et 500 mm, permettant la culture du mil et du sorgho, avec des cultures associées de niébé, et d'autres cultures tant vivrières que de rente, l'arachide étant le principal exemple. De plus, on y cultive un peu le riz et les femmes de ces groupes pratiquent le maraichage : oignon, ail et tabac, pendant la contre-saison. Dans l'ensemble, il s'agit d'une zone de déficit alimentaire en production agricole et dépendant du marché pour plus de 3 à 6 mois selon les zones. Le paiement en nature, les emprunts en nature sont des pratiques courantes par les ménages pauvres. Le bétail, principalement les bovins, les chèvres, les moutons et quelques chameaux, est une importante source de revenu monétaire (en particulier pour les moyens et les aisés). La vente de bétail, la migration y compris le long du delta du Niger pendant la récolte du riz, l'exploitation forestière (bois, charbon de bois et cueillette), la vente d'objet d'artisanat et la disponibilité des produits de cueillette comme la gomme arabique, la datte sauvage, « zuzufis », le zaban (*Saba senegalensis*), les feuilles de baobab, le tamarin, le jujube (*Ziziphus mauritania*) et le tanin fournit une importante source de revenu pour les ménages de la zone.

La sécheresse, les ennemis des cultures (oiseaux, sautériaux, chenilles), la hausse des prix des céréales, la divagation des animaux et les inondations constituent les principaux chocs de la zone. La fréquence des sécheresses dans cette zone augmente la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. La zone connaît ces difficultés 3 à 4 ans sur 10. La sécheresse, les ennemis des cultures (sautériaux, oiseaux, chenilles), la divagation des animaux et la hausse des prix des denrées

alimentaires sont les principaux chocs de la zone.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

#### **La zone ML05 : Plateau Dogon – mil & échalote**

Distinctive en raison de son altitude élevée, cette zone reçoit des précipitations suffisantes pour la culture du mil, l'aliment de base, mais une production limitée à cause du faible potentiel de terre cultivable, provoque des déficits alimentaires structurels. L'agriculture est le principal moyen de subsistance, et le sorgho, le riz, l'arachide, le sésame et le maraîchage d'échalotes qui constituent la principale source de revenus de l'agriculture. L'exploitation des produits forestiers, la production artisanale, le maraîchage et jadis le tourisme sont des activités économiques secondaires.

Les principales sources de revenus de tous les ménages sont la migration, la main-d'œuvre locale, les ventes de cultures notamment l'échalote qui se fait en deux voire trois cycles de production selon la disponibilité de l'eau et les ventes d'aliments sauvages, de même que les ventes de cultures et de bétail pour les nantis. Le travail migrant est une importante source de revenu pour les ménages pauvres, moyens et aisés. Le marché est la principale source de nourriture pour tous les groupes de richesse. La région est victime de sécheresse et / ou d'inondations liées aux flux d'eau qui annihilent les productions une année sur 10.

Les principaux chocs connus sont la sécheresse en plus de réduire la production des céréales, affecte négativement celles des contres saisons maraichères. Les dégâts des sautériaux, les inondations, la hausse des prix des céréales de même que la baisse des prix de l'échalote constituent les principaux chocs pour la zone.

Le système de gestion de la faible production (1 à 3 mois) qui consiste à garder ce stock jusqu'à la période des cultures en juin-juillet et dépendre du marché quand les prix sont moins chers permet de réduire la longueur de la soudure pour la majorité des ménages de la zone. Les difficultés d'accès se posant surtout vers août-septembre.

#### **La zone ML06 : Delta du Niger, riz élevage & pêche**

La ML06 est une zone écologique essentiellement par les marquée forgée par les plaines inondées du fleuve Niger et de ses affluents dans la région de Mopti. la présence d'un réseau de fleuve et de bras de fleuve qui offre des potentialités énormes aussi bien pour l'agriculture, l'élevage et la pêche. La plupart des ménages dépendent à la fois de la culture du riz et de l'élevage. La présence de la zone inondée facilite la culture du riz (la culture la plus importante pour la consommation et les ventes des ménages). La zone est excédentaire et est plus en sécurité alimentaire que les zones environnantes. L'élevage de bovins, d'ovins et de caprins est une activité majeure, complétée par la culture du bourgou, une herbe qui sert à l'alimentation du bétail. Les sources de revenus des ménages les plus pauvres sont quelque peu diverses et comprennent les ventes de cultures, la pêche, les petites métiers, l'auto-emploi et les envois de fonds qui sont intensifiées en année de mauvaise production agricole. La région est victime de faibles crues et de crues importantes ou précoce provoquant des pertes de production importantes. Aussi, les poissons rizophages et les oiseaux granivores compromettent par moment les productions agricoles. La fréquence est de 2 à 4 sur 10 selon les cas. Les pêcheurs actuels adoptent la migration vers les zones de pêche les mieux desservies.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à octobre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

#### **La zone ML07 : Office du Niger, riz & maraîchage**

C'est une zone agricole entièrement irriguée et constitue le bassin de production de riz du Mali et des produits maraichers (oignon, échalote, tomate, etc.). La maîtrise du système de production favorise une production garantie et qui attire de la main d'œuvre des zones déficitaires environnantes pendant les périodes d'installation et de récolte. Les ménages pour la plupart sont excédentaires en termes de couverture des besoins par la production mais une part importante de cette production est vendue pour satisfaire leurs besoins financiers. Les autres activités économiques comprennent la pêche, l'élevage et le commerce du riz et des légumes. Pour les ménages les plus pauvres, le travail

agricole local est la source de revenu la plus importante, les ventes de produits agricoles étant d'une importance secondaire pour eux. Les pêcheurs Bozos sont aussi présents dans cette zone. Pendant les mauvaises années, ils peuvent migrer vers Manantali et Selingué pour pêcher.

Les maladies du riz comme la virose du riz, les inondations, la baisse de la crue qui limite parfois la production du riz de contre-saison, les oiseaux granivores et les conflits agriculteurs-éleveurs sont les principaux chocs dans la zone.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole.

### **La zone ML08 : Nord-ouest sorgho, transferts d'argent & élevage**

Elle se situe au nord-ouest du Mali et recouvre une partie des régions de Kayes et Koulikoro. L'agriculture et l'élevage sont importants pour cette zone de moyens d'existence. Cependant, les envois de fonds sont la caractéristique unique de la zone. Les migrants vivent à l'étranger et envoient des fonds pour aider ceux qui vivent sur place via des transferts de ménages, mais aussi pour financer des projets de développement communautaire. Le sorgho et le maïs sont les denrées de base avec un peu de mil en pluvial et en décrue. Des cultures de rente comme l'arachide, la Calebasse, le gombo et les produits maraîchers procurent des revenus non négligeables aux ménages. La zone est confrontée à des déficits alimentaires chroniques liés à la faiblesse des productions agricoles. La sécheresse est très courante, 3 ans sur 10. L'élevage sédentaire de bovins, d'ovins et de caprins est un moyen de subsistance important. Les ménages les plus pauvres dépendent du marché pour la nourriture, alors que les moyens et les plus aisés peuvent vivre de leur propre récolte pendant une grande partie de l'année. Les envois de fonds constituent une source de revenu importante pour tous les groupes de richesse, suivis de la main-d'œuvre locale pour les ménages les plus pauvres.

Les principaux chocs pour la zone portent sur la sécheresse, les oiseaux granivores qui sont parfois à la base de l'échec des campagnes agricoles, les chenilles, la divagation des animaux, les feux de brousse et aussi les inondations.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone ML09 : Centre Sorgho et Mil**

La ML09 est une zone d'agriculture pluviale et d'élevage sédentaire et qui jouent un rôle clé dans les échanges de céréales et de bétail, ainsi que dans la migration saisonnière. Les cultures vivrières comprennent le sorgho, le mil, le niébé et le maïs ; les arachides, le coton de pastèque et le sésame sont les principales cultures commerciales. Les autres activités de subsistance comprennent l'extraction de l'or, le commerce, la pêche et la vente d'aliments sauvages. La production propre est la source alimentaire la plus importante de tous les groupes, à l'exception des très pauvres, qui dépendent davantage de l'achat sur le marché. Les ventes de cultures et de bétail constituent des sources de revenus importantes pour les moyens et les aisés, alors que les ménages les plus pauvres dépendent de la main-d'œuvre et du travail indépendant (vente d'artisanat, bois de chauffage, charbon de bois, vente d'aliments sauvages). La sécheresse est moins fréquente que dans d'autres régions. La fréquence est de 1 sur 10.

Les principaux chocs dans la zone portent sur la mauvaise répartition des pluies, les oiseaux, les chenilles, le vol de bétail, les inondations et les feux de brousse.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone ML10 : Sud-est sorgho, mil & coton**

L'agriculture est le principal moyen de subsistance dans cette zone méridionale, suivie de l'élevage sédentaire, de la cueillette de produits sauvages et du commerce. Le sorgho, le maïs et le mil sont les principales cultures de base, et les légumineuses comprennent le niébé, le sésame, les arachides et le soja. Le maraichage est également pratiqué. Le coton est la principale culture de rente, suivi par les arachides, le piment et le sésame. L'élevage du bétail et des petits

ruminants accompagne la production agricole dans toute la zone. La production excédentaire pour la majorité des ménages de la zone offre des opportunités importantes de revenus. La cueillette de la noix de karité (*Butyrospermum parkii*) et le néré (*Parkia* sp.) sont aussi des sources importantes de revenus dans la zone.

La mauvaise répartition des pluies, la divagation des animaux, la qualité des intrants agricoles, les feux de brousse, l'assèchement précoce des mares, la baisse des prix des céréales sont les principaux chocs rencontrés par la zone.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone MLI I : Sud maïs, coton & fruit**

Il s'agit d'une zone hautement productive caractérisée par l'agriculture pluviale, l'élevage sédentaire et l'exploitation des produits forestiers. Une zone périurbaine dominée par le maraîchage autour de la ville de Sikasso. La gamme de cultures est variée, avec des cultures vivrières de maïs, de sorgho et de mil et des cultures commerciales de coton ; Le maraîchage est également pratiqué en particulier tubercule (patate douce, pomme de terre) de même que l'arboriculture (mangue, agrumes). Cependant, la culture du coton est en déclin et le maïs gagne en importance. La plupart des ménages élèvent également des bovins, des moutons et des chèvres. Les aliments sauvages sont cueillis et vendus principalement par les femmes. Il y a une certaine migration dans la zone vers les villes voisines et les sites d'extraction de l'or. Les ménages les plus pauvres sont fortement tributaires du travail indépendant pour leur revenu, suivis de la main-d'œuvre agricole locale, alors que les plus aisés gagnent presque tous les revenus de la vente des récoltes. La position géographique de la zone le met à l'abri de la sécheresse peu fréquente mais connaît une fréquence d'inondations élevée liée aux pluies 1 an sur 10. Le caractère excédentaire de la production agricole de la zone fait de la zone un fournisseur net de céréales vers les autres régions du pays.

La mauvaise répartition des pluies, les maladies du coton et des fruits, les inondations, les vols de bœufs de labour, le manque d'eau en saison sèche constitue les principaux chocs de la zone.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Juillet à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité des activités génératrices de revenus liée à la campagne agricole. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone MLI2 : Sud-Ouest maïs, élevage et orpaillage**

Il s'agit d'une zone à déficit vivrier malgré la disponibilité de terres arables, en raison de la forte dépendance à l'égard de la migration vers la zone voisine MLI6 pour l'extraction de l'or. Les revenus en espèces sont générés par les activités d'extraction de l'or et les envois des migrants au niveau des sites d'orpaillage, semi-artisanale ou industrielle. L'agriculture est la deuxième activité la plus importante et le maïs, le sorgho, l'arachide, le riz et le mil sont les principales cultures, mais la production agricole est bien en deçà du potentiel. Les revenus issus de la vente des céréales, des produits de rente surtout du coton permettent aux ménages de satisfaire leurs besoins alimentaires. La migration vers les centres urbains constitue aussi une source importante de revenus pour les ménages. L'élevage est du type sédentaire et constitue une forme d'épargne mobilisable pour la majorité des ménages.

Les ménages dépendent plus de leur production qui est complétée par les achats sur les marchés notamment pour les ménages pauvres.

Les principaux chocs pour la zone portent sur la mauvaise répartition des pluies, les maladies des animaux, le vol de bétail.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale d'août à septembre à cause de l'épuisement des stocks de récoltes, de la hausse des prix et de la baisse d'intensité d'orpaillage liée aux conditions pluviométrique imposant la fermeture des sites. Cette période selon l'année peut être plus longue que d'habitude ou moins dure que la normale.

### **La zone MLI3 : Centre-est mil & élevage transhumant**

Il s'agit d'une zone de production déficitaire couvrant à peine 6 mois de consommation en année normale. La

production porte principalement sur les cultures pluviales de mil et de sorgho dans les dépressions et ou en variété hâtive « Gadiaba ». La fréquence élevée de la sécheresse explique la pratique des semis à sec de mil de plus en plus fréquent. Le maraichage est une activité qui se fait au niveau des mares et puits à travers la zone et est fonction de la hauteur des pluies de juin à septembre. L'élevage de type transhumant (bovins et petits ruminants) constitue un recours pour les ménages pendant les années de baisse de production. La vente de bétail, la migration, le travail agricole et non-agricole, l'auto-emploi, et la vente de produits agricoles (céréale, légumineuses, produits maraichers) constituent les principales sources de revenus pour les ménages. Quant à la nourriture, elle provient pour environ 6 mois du marché à partir des revenus tirés des activités habituelles et qui sont intensifiées pendant les années difficile. Les principaux chocs pour la zone concernent la sécheresse, les ennemies des cultures (oiseaux, sautériaux et chenille), les épizooties et les inondations.

#### **La zone MLI4 : Lacs Mil/Sorgho de décrue**

C'est une zone de grande potentialité de production fortement tributaire du niveau de la crue qui détermine le niveau de réalisation. C'est le domaine des cultures de décrue au niveau des lacs et mares et de culture pluviale sur les hauteurs des lacs. Les cultures de décrue de mil, sorgho, riz, légumineuses, maïs, tubercules et de blé qui s'échelonnent toute l'année permettent une disponibilité de récoltes en mars (tubercules, légumineuses), mai-juin (maïs), en août-septembre (riz), octobre (mil/sorgho). La production déficitaire couvre entre 6 à 9 mois de besoins en année normale. L'élevage de type transhumant (petits ruminants et bovins) constitue un recours pour les ménages. C'est une zone de concentration de saison sèche du bétail. La vente de bétail notamment de petits ruminants, la migration, le travail agricole et non-agricole, l'auto-emploi (vente de paille, petit commerce, la brique, l'artisanat), et la vente de produits agricoles (légumineuses, tubercule, céréale). Le recours au marché qui devient plus long que d'habitude dans les années de faible production, la production agricole, le paiement en nature, constituent les principales sources de nourriture pour les ménages.

La sécheresse (mauvaise pluviométrie et mauvaise crue des fleuves), les ennemies des cultures (puçerons, les oiseaux), la hausse des prix des céréales, les épizooties, les inondations et l'insécurité constituent les principaux chocs pour la zone.

#### **La zone MLI5 : Ouest arachide, sorgho & mil**

La zone constitue un bassin d'approvisionnement de la région à cause de sa production céréalière excédentaire. La forte production de culture de rente comme l'arachide, le coton avec l'appui de la compagnie malienne du développement des textiles (CMDT) constitue une source importante de revenus) pour les ménages. La production pluviale de sorgho et de maïs occupe la majorité des ménages de même que la production maraichère en contre saison grâce à l'existence de retenus d'eau. L'élevage de type transhumant procure du lait et de la viande notamment en saison des pluies. La zone constitue une grande zone de concentration de bétail des zones du Sahel et de la Mauritanie. Les sources de revenus portent principalement sur la vente des cultures de rente, du bétail, de la migration, de l'orpaillage, de la main d'œuvre agricole et non agricole et de l'auto-emplois. La nourriture provient principalement de la propre production pour les ménages nantis et de la production et de l'achat pour les ménages pauvres.

La sécheresse, les prédateurs (Oiseaux, chenilles...), l'enclavement de certaines zones pendant l'hivernage, les inondations, la divagation des animaux, l'instabilité du prix de l'arachide et du coton et les épizooties constituent les principaux chocs de la zone.

#### **La zone MLI6 : Sud-Ouest Orpaillage et Maïs**

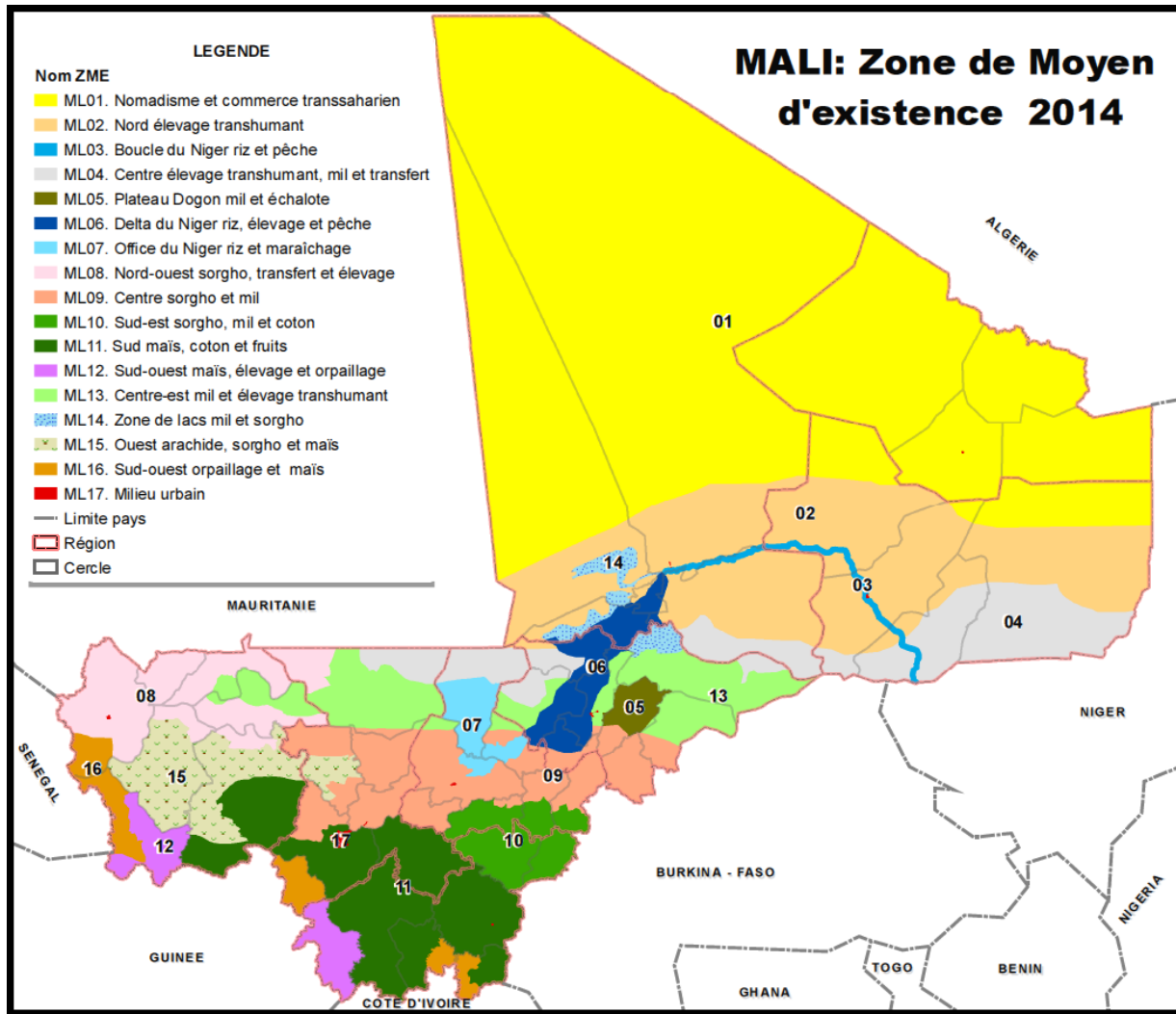
Zone de production déficitaire à très déficitaire dominée par la culture du sorgho et du maïs sous pluie. Réduction constante des superficies cultivables avec le développement de l'orpaillage. Main d'œuvre agricole fournis par les bras valides venus des zones avoisinantes et d'autres régions du pays. L'élevage porte surtout sur les bovins et les petits ruminants surtout pour la production de viande et constituent de l'épargne pour les ménages. La pratique de la pêche notamment pas les bozos venus d'ailleurs sur les cours d'eau qui traversent la zone est observée. Les principales sources de revenus des ménages de la zone sont : Orpaillage, commerce, main d'œuvre non agricole, auto-emplois (petit commerce, artisanat, brique, vente de paille). Quant aux sources de nourriture, les ménages dépendent principalement du marché pendant plus de 8 mois en raison de la faible couverture des besoins par la propre



production. L'instabilité du cours de l'or, la faible disponibilité en eau en saison sèche, les déprédateurs (Oiseaux, chenilles...), le mauvais état des routes et pistes, les épizooties, l'éboulement dans les mines, les spéculations autour des prix des denrées alimentaires constituent les principaux chocs de la zone.

**La zone ML17 : Urbaine**

Constituée des villes et de leurs péri-urbains dans leurs diversités sous toutes les formes.



Les études de base (profils) réalisées dans les différentes zones de moyens d'existence sont résumées dans le tableau ci-dessous

Tableau I :

Zones de moyens d'existence	Cercles couverts	Année de référence
<b>ML01</b> - Nomadisme et commerce transsaharien	Tombouctou, Goundam, Bourem, Ménaka, Kidal, Abéibara, Tessalit, Tin Essako	Profil Non réalisé
<b>ML02</b> - Nord élevage transhumant	Youwarou, Niafunké, Goundam, Tombouctou, Diré, Gourma Rharous, Bourem, Gao, Ansongo, Ménaka.	2014-2015
<b>ML03</b> - Boucle du Niger, Riz pêche	Tombouctou, Gourma Rharous, Bourem, Gao, Ansongo.	2013-2014
<b>ML04</b> - Centre élevage transhumant, mil et transfert	Ménaka, Ansongo, Gao, Gourma Rharous, Douentza, Tenenkou, Youwarou, Niono, Nara.	Profil Non réalisé
<b>ML05</b> - Plateau Dogon – mil & échalote	Bandiagara, Douentza	2015-2016
<b>ML06</b> - Delta du Niger, riz élevage & pêche	Mopti, Tenenkou, Youwarou, Djenné, Niafunké, Diré	2013-2014
<b>ML07</b> - Office du Niger , riz & maraîchage	Niono, Macina, Ségou	2015-2016
<b>ML08</b> - Nord-ouest sorgho, transferts d'argent & élevage	Yelimané, Kayes, Nioro, Diéma, Bafoulabé, Nara	2010-2011
<b>ML09</b> - Centre sorgho & mil	San, Tominian, Barouéli, Bla, Macina, Ségou, Bankass, Koro, Bandiagara, Djenné, Banamba, Koulikoro, Kolokani	2010-2011
<b>ML10</b> - Sud-est sorgho, mil & coton	Yorosso, Koutiala, Bla, San	2013-2014
<b>ML11</b> - Sud maïs, coton & fruit	Kolondièba, Sikasso, Bougouni, Kadiolo, Dioïla, Kita	2014-2015
<b>ML12</b> - Sud-Ouest maïs, élevage et orpaillage	Keniéba, Yanfolila	2015-2016
<b>ML13</b> - Centre-est mil & élevage transhumant	Nara, Diéma, Ségou, Tenenkou, Mopti, Koro, Douentza	2015-2016
<b>ML14</b> - Zone de lacs mil et sorgho	Goundam, Niafunké, Douentza, Youwarou	2014-2015
<b>ML15</b> - Ouest arachide, sorgho & mil	Kita, Bafoulabé, Kolokani	2013-2014
<b>ML16</b> - Sud-ouest orpaillage - maïs	Keniéba, Kayes, Kadiolo	2017-2018
ML17b - Milieu urbain	Zone urbaine inférieure de Bamako	2014-2015
Péri-urbain – Sikasso (maraîchage)	Péri urbain de Sikasso	2014-2015
Péri-urbain - Ségou	Péri urbain de Ségou	2016-2017

**NB :** Les zones **ML08** et **ML09** sont toujours analysées à travers leurs anciens profils réalisés en 2012 alors qu'ils disposent de nouveaux profils (renouvelés) mais qui ne sont pas intégrés dans les LIAS.

## II- LES SCENARI DEVELOPPES

L'analyse a bénéficié de l'expertise de bon nombre d'experts de différents domaines, venant des structures partenaires membres du groupe de travail HEA. Les données officielles issues des statistiques nationales de productions agrosylvo-pastorales et les prix recueillis sur les marchés ont été utilisés pour la spécification du problème de l'année en

cours. Une bonne partie des données utilisées dans l'analyse provient de la collecte au niveau primaire auprès des focus-groups de catégories socio-économiques par zone de moyens d'existence. Les prix utilisés pour les achats des denrées de base sont issus de la projection des prix selon la méthodologie de FEWS-NET. Les données démographiques actualisées sont celles de la Direction Nationale de la Population à travers une mise à jour pour chaque cercle. Ainsi environ 70% des données utilisées dans le cadre de cette analyse proviennent des données statistiques officielles et 30% de la collecte primaire (contre 55% et 45% respectivement, en octobre 2019).

- ✓ Les hypothèses développées sont :
- ✓ La campagne agricole 2019 - 2020 est appréciée moyenne à bonne, mais mauvaise dans le sahel occidental de Kayes et par endroits dans la région de Mopti ;
- ✓ Le bilan fourrager est normal à excédentaire, mais nettement déficitaire dans le sahel occidental de la région de Kayes. Une situation pastorale moyenne à bonne et semblable à celle de l'année dernière à l'exception du sahel occidental de Kayes ;
- ✓ La tendance de la projection des prix des céréales sèches (mil, sorgho, maïs) est supérieure ou proche à la moyenne des cinq dernières années pendant la période de soudure ;
- ✓ La persistance de l'insécurité influe négativement sur certaines activités économiques dans le centre et le Nord du pays (accès aux marchés, petits commerce, main d'œuvre locale, ...)

### III. SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES

#### 3.1- Période de couverture de l'analyse et remplissage du LIAS

L'ensemble des populations (agricoles et pasteurs) étant étroitement lié aux productions agricoles, les récoltes de cultures sèches conditionnent le début de l'année alimentaire pour tout le monde. Ainsi l'année couverte par cette analyse s'étale d'octobre 2019 à septembre 2020.

#### 3.2- Analyse des résultats par zone de moyens d'existence et par cercle

Les résultats sont présentés sous forme de graphique et tableau par cercle indiquant la situation des ménages sur la base de scénario par rapport à la situation de référence. Les graphiques présentent les estimations du revenu total (consommation de nourriture et de revenu) pour l'exercice de l'année en cours et de référence. Celles –ci sont comparées aux seuils d'intervention (dans la barre de droite) afin de déterminer les ménages qui seraient en déficit cette année.

*La partie rose de la barre de seuil représente le seuil de survie, tandis que la section bleu pâle représente le seuil de protection des moyens de subsistance.*

15 zones de moyen d'existence sur les 17 zones ont été analysées, les résultats montrent :

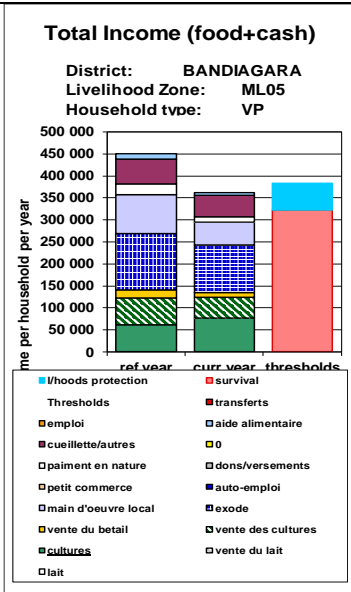
- ✓ Pas de déficit de survie dans aucune des zones,
- ✓ Des déficits de protection des moyens d'existence dans les zones ML05 et ML09 (cercle de Bandiagara) et ML13 (cercle de Douentza et Koro),
- ✓ Une dégradation de la situation sans déficit dans les zones ML02, ML03, ML07, ML08, ML11, ML13 et ML09,
- ✓ Une amélioration de la situation des ménages par rapport à l'année de référence dans les zones ML06, M10, ML12, ML14, ML15 et ML16.

##### 3.2.1 Zones de moyens d'existence en Déficit de Survie

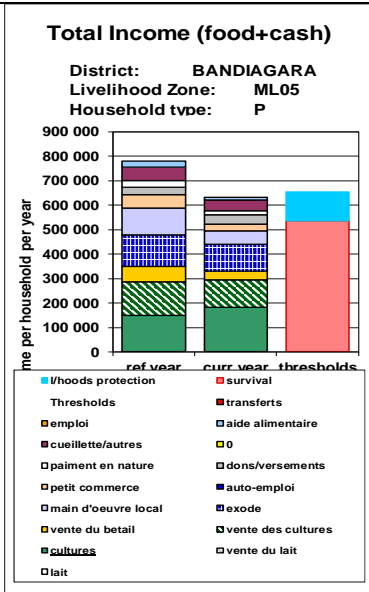
Les résultats obtenus ne montrent de Déficit de Survie dans aucune zone de moyens d'existence.

##### 3.2.2 Zones de moyens d'existence en déficit de protection des moyens d'existence

**ML05** (Cercle de Bandiagara)



Les résultats révèlent 8 à 100% de déficit sur le panier de moyens d'existence chez les très pauvres de la période courante à la soudure ; 37% de DPME pour les ménages pauvres pendant la période de soudure. Ces déficits apparaissent sur les deux graphiques. Cette situation est due aux pertes de productions agricoles (pluviales et maraîchères) et sur les revenus issus du petit commerce à cause de l'insécurité croissante dans le cercle.



L'impact des aléas sur les sources de nourriture et de revenu des ménages Très Pauvres et Pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

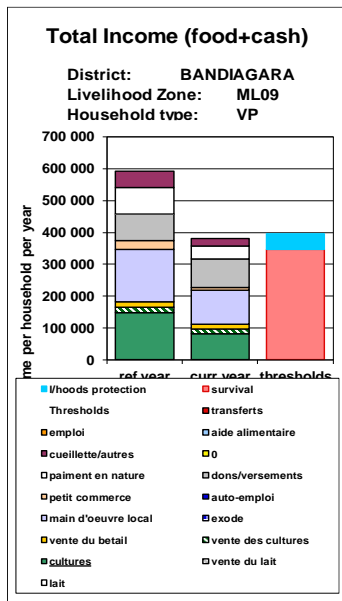
**Tableau 2 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

	TP			P		
	AR	AC	Seuils	AR	AC	Seuils
TOTAL						
Survie			106%			106%
Prot ME			20%			23%
Lait	0%	0%		0%	0%	
Vente de lait	0%	0%		0%	0%	
Cultures	20%	25%		30%	36%	
Ventes de cultures	20%	16%		27%	22%	
Vente bétail	6%	3%		12%	7%	
Dons/versements	0%	0%		6%	8%	
Exode	43%	36%		26%	22%	
Main d'œuvre local	29%	17%		22%	11%	
Emplois	0%	0%		0%	0%	
Auto emplois	0%	0%		0%	0%	
Petit commerce	0%	0%		11%	5%	
Aide alimentaire	4%	2%		5%	2%	
Paiement nature	8%	4%		6%	3%	
transfert	0%	0%		0%	0%	
Cueillettes/autres	19%	16%		11%	9%	
Déficit survie		0%			0%	
Déficit protection ME		7%			4%	
Total sources	149%	119%		155%	125%	
			127%			129%

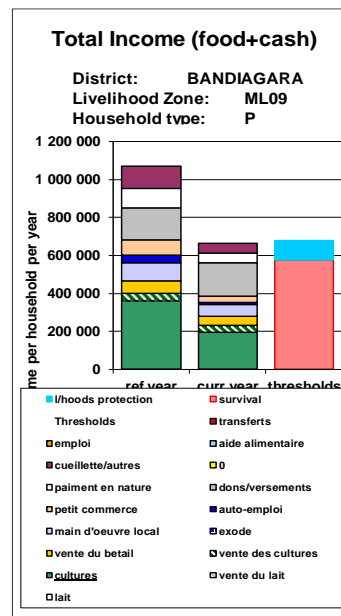
Les parts de revenu tiré de la vente de cultures, de l'exode et de la main d'œuvre locale qui représentaient respectivement 20%, 43% et 29% pour les ménages très pauvres et 27%, 26% et 22% pour les pauvres en année de référence sont tombées à 16%, 36% et 17% pour les très pauvres et à 22%, 22% et 11% pour les pauvres.

Les options d'expansion de revenus sont très limitées cette année à cause de l'insécurité grandissante qui entrave les activités économiques dans le cercle de Bandiagara.

## ML09 (Cercle de Bandiagara)



Les résultats révèlent 44 à 59% de déficit sur le panier de protection moyens d'existence chez les ménages très pauvres de la période courante à la soudure; 15% de DPME pour les ménages pauvres pendant la période de soudure. Ces déficits apparaissent sur les deux graphiques. Cette situation est due aux pertes de productions agricoles (pluviales) et de revenus (vente de bétail, petit commerce, exode, ...) à cause de l'insécurité croissante dans le cercle. Les autres cercles situés dans cette zone ne connaîtront pas de déficit



L'impact des aléas sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

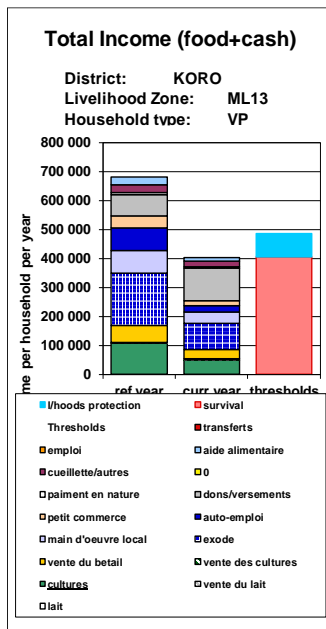
**Tableau 3 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

	TP			P		
	AR	AC	Seuils	AR	AC	Seuils
TOTAL						
Survie			108%			108%
Prot ME			16%			19%
Lait	0%	0%		0%	0%	
Vente de lait	0%	0%		0%	0%	
Cultures	46%	26%		67%	36%	
Ventes de cultures	5%	5%		8%	7%	
Vente bétail	5%	4%		13%	9%	
Dons/versements	26%	28%		32%	33%	
Exode	0%	0%		0%	0%	
Main d'œuvre local	51%	33%		18%	11%	
Emplois	0%	0%		0%	0%	
Auto emplois	0%	0%		7%	2%	
Petit commerce	8%	3%		15%	6%	
Aide alimentaire	0%	0%		0%	0%	
Paiement nature	25%	13%		19%	10%	
transfert	0%	0%		0%	0%	
Cueillettes/autres	16%	7%		22%	10%	
Déficit survie		0%			0%	
Déficit protection ME		5%			2%	
Total sources	184%	119%		200%	124%	
			123%			126%

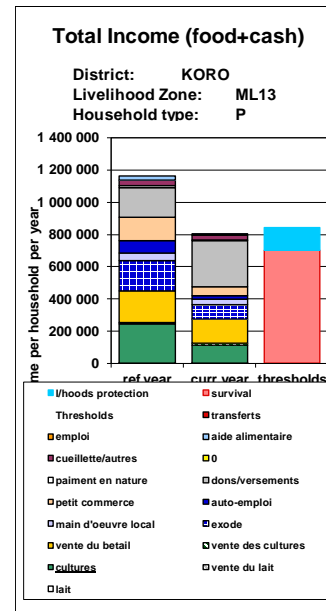
La part de la principale source de nourriture (la production agricole) qui représente 46% pour les ménages très pauvres et 67% pour les pauvres est tombée à 26% pour les très pauvres et 36% pour les pauvres. La part de revenu tiré de la main d'œuvre locale qui représentait 51% pour les ménages très pauvres et 18% pour les pauvres est tombée à 33% pour les très pauvres et 11% pour les pauvres.

Malgré la légère extension des dons/versements, les ménages pauvres et très pauvres de cette zone située dans le cercle de Bandiagara, habitués à tirer l'essentiel de leur nourriture de leur propre production, auront d'importantes difficultés à se procurer de l'aliment de base.

### ML13 (Cercle de Koro)



Les résultats révèlent 100% de déficit sur le panier de protection moyens d'existence chez les ménages très pauvres de la période courante à la soudure ; 71% de DPME pour les ménages pauvres pendant la période de soudure. Ces déficits apparaissent sur les deux graphiques. Cette situation est due aux pertes de productions agricoles, de biens (bétail), de revenus (vente de bétail, petit commerce, exode, ...) de limitation d'accès aux marchés à cause de l'insécurité persistante dans le cercle.



L'impact des aléas sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau 4 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

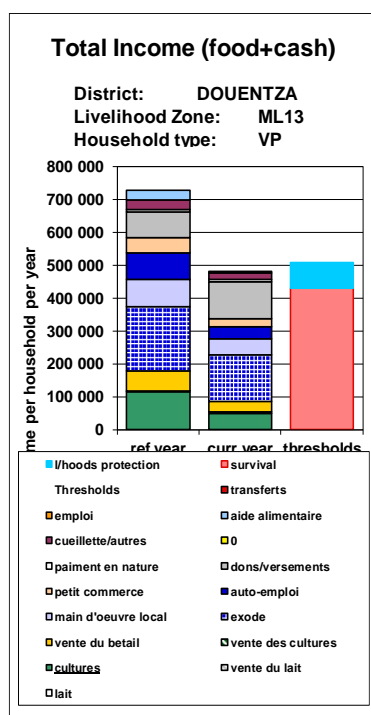
	TP			P		
	AR	AC	Seuils	AR	AC	Seuils
TOTAL						
Survie			113%			114%
Prot ME			22%			23%
Lait	0%	0%		1%	0%	
Vente de lait	0%	0%		0%	0%	
Cultures	30%	14%		39%	18%	
Ventes de cultures	1%	1%		1%	2%	
Vente bétail	16%	9%		32%	24%	
Dons/versements	20%	32%		30%	46%	
Exode	50%	25%		31%	15%	
Main d'œuvre local	22%	11%		7%	6%	
Emplois	0%	0%		0%	0%	
Auto emplois	21%	6%		12%	4%	
Petit commerce	12%	4%		24%	9%	

Aide alimentaire	7%	3%		4%	2%	
Paiement nature	2%	1%		2%	1%	
transfert	0%	0%		0%	0%	
Cueillettes/autres	7%	6%		6%	4%	
Déficit survie		1%			0%	
Déficit protection ME		22%			6%	
Total sources	189%	112%		189%	131%	
			135%			137%

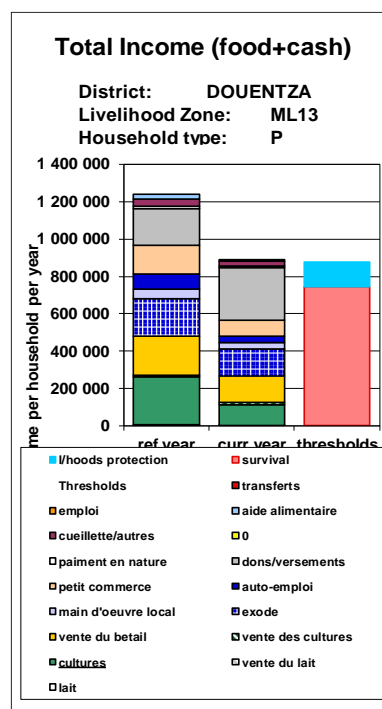
La part de la principale source de nourriture (la production agricole) qui représentait 30% pour les ménages très pauvres et 39% pour les pauvres est tombée à 14% pour les très pauvres et 18% pour les pauvres. Les parts de toutes les sources de revenu sont en chute plus ou moins importante par rapport à l'année de référence.

Malgré la légère extension des dons/versements, les ménages pauvres et très pauvres de cette zone située dans le cercle de Koro, auront d'importantes difficultés à se procurer de l'aliment de base.

### ML13 (Cercle de Douentza)



Les résultats révèlent 95% de déficit sur le panier de protection moyens d'existence chez les ménages très pauvres pendant la période de soudure. Ce déficit n'apparaît que sur le graphique de gauche car les ménages pauvres ne subissent pas de déficit au cours de cette année alimentaire. La situation de déficit chez les très pauvres est due aux pertes de productions agricoles, de biens (bétail), de revenus (vente de bétail, petit commerce, exode, ...) de limitation d'accès aux marchés à cause de l'insécurité persistante dans le cercle.



L'impact des aléas sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau 2 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

	TP			P		
	AR	AC	Seuils	AR	AC	Seuils
TOTAL						
Survie			112%			113%
Prot ME			20%			20%
Lait	0%	0%		1%	0%	
Vente de lait	0%	0%		0%	0%	
Cultures	30%	13%		39%	17%	
Ventes de cultures	1%	1%		1%	1%	
Vente bétail	16%	8%		32%	22%	
Dons/versements	20%	30%		30%	43%	
Exode	50%	37%		31%	22%	
Main d'œuvre local	22%	13%		7%	5%	
Emplois	0%	0%		0%	0%	
Auto emplois	21%	9%		12%	5%	
Petit commerce	12%	6%		24%	13%	
Aide alimentaire	7%	1%		4%	1%	
Païement nature	2%	2%		2%	1%	
transfert	0%	0%		0%	0%	
Cueillettes/autres	7%	5%		6%	4%	
Déficit survie		0%			0%	
Déficit protection ME		6%			0%	
Total sources	189%	126%		189%	135%	
			132%			133%

La part de la principale source de nourriture (la production agricole) qui représentait 30% pour les ménages très pauvres et 39% pour les pauvres est tombée à 13% pour les très pauvres et 17% pour les pauvres. Les parts de toutes les importantes sources de revenu sont en chute plus ou moins importante par rapport à l'année de référence. Malgré l'extension des dons/versements, les ménages très pauvres de cette zone située dans le cercle de Douentza, ne pourront pas satisfaire leurs besoins alimentaires sans entamer leurs moyens d'existence.

### 3.2.3 Zones de moyens d'existence en détérioration de situation sans déficit

**ML02 et ML03 :** à cause des pertes de bétail dues aux vols, aux prélèvements forcés des groupes armés, à la baisse de la limitation de l'accès aux marchés qui affecte les revenus issus de la vente des animaux.

**ML07 :** à cause de la baisse des revenus issus de la vente des cultures et de la main d'œuvre locale.

**ML08 :** à cause de la forte baisse de la production agricole et des revenus issus de la main d'œuvre locale.

**ML11 :** à cause de la baisse des revenus issus de la vente des cultures, de l'exode saisonnier et de la main d'œuvre locale.

**ML13 :** dans le reste de la ML13 (hormis Koro), la situation sera en détérioration sans déficit à cause de la baisse des productions agricoles, des revenus issus de la vente de bétail, des dons/versements et de la main d'œuvre locale.

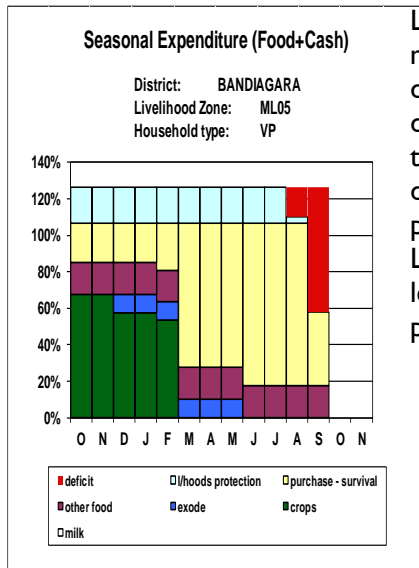
### 3.2.4 Zones de moyens d'existence en amélioration de situation

Les ménages situés dans les zones **ML06, M10, ML12, ML14, ML15 et ML16** connaîtront une amélioration de leur situation globale par rapport à la référence en raison de la hausse des productions agricoles et des revenus.

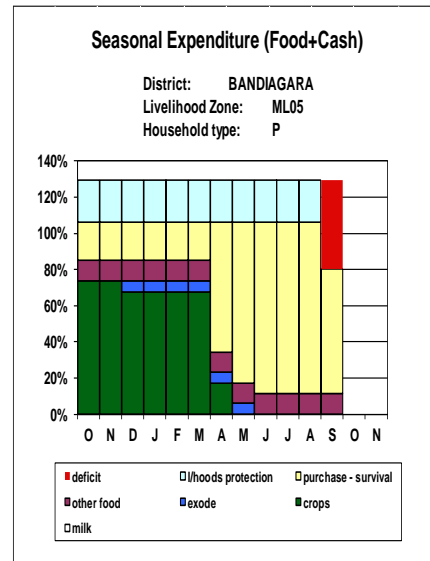


## V- SAISONNALITE

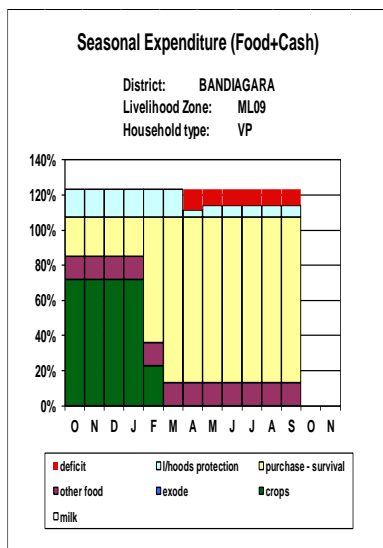
### ML05 (Cercle de Bandiagara)



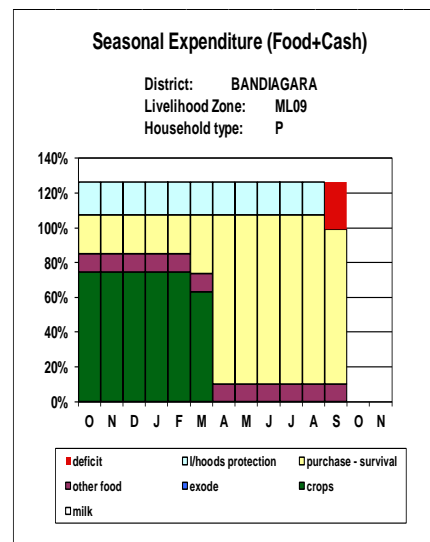
Le graphique de gauche montre l'apparition du déficit de protection de moyens d'existence chez les ménages très pauvres pendant les mois d'août et septembre 2020 avec plus d'ampleur en septembre. Le graphique de droite montre le mois de déficit pour les pauvres (septembre 2020)



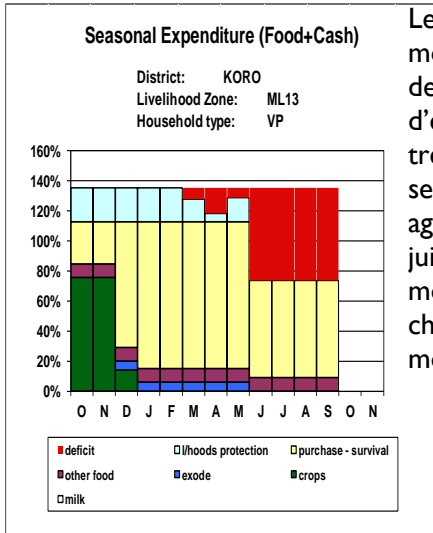
### ML09 (cercle de Bandiagara)



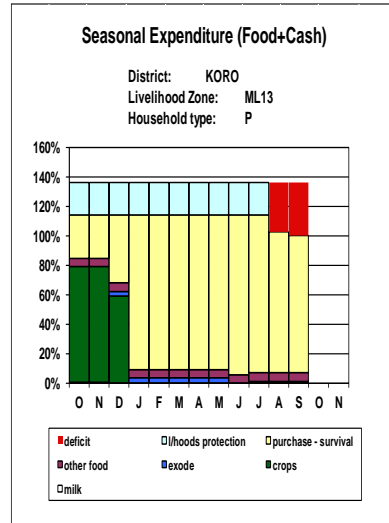
Le graphique de gauche montre l'apparition du déficit de protection de moyens d'existence chez les ménages très pauvres de mars à septembre 2020. Le graphique de droite montre que le déficit n'apparaît chez les pauvres qu'en septembre 2020.



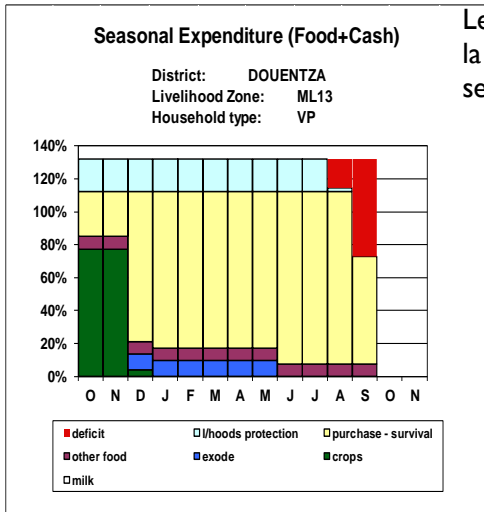
### ML13 (cercle de Koro)



Le graphique de gauche montre l'apparition du déficit de protection de moyens d'existence chez les ménages très pauvres de février à septembre 2020, avec une aggravation à partir du mois de juin. Le graphique de droite montre que le déficit apparait chez les pauvres pendant les mois d'août et de septembre.



### ML03 (cercle de Douentza)



Le déficit n'apparait que chez les ménages très pauvres dans la ML13 du cercle Douentza. Il s'étale sur les mois d'août et septembre 2020 avec plus d'ampleur en septembre.

## VI TABLEAU DE SYNTHÈSE DES RESULTATS OA FEVRIER 2020

ZEMCode	description ZME	Baseline: cercle couvert	Baseline/ Cercles	Groups de richesse	% Population	Periode de Deficit	Deficit de survie	Deficit	PME
ML01	Nomadisme et commerce transaharien		Pas de Baseline	TP			0%		0%
				P			0%		0%
				M			0%		0%
				N			0%		0%
ML02	Nord élevage transhumant	ML02 : cercle de Toumbouctou, Diré, Goundam, Gourma Rharouss, Niafunke, Goa, Bourem, Ansongo, Ménaka, Kidal, Abeibara, Tessalit, Tin Essako	Baseline Gossi (G. Rharous)	TP	20%		0%		0%
				P	33%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	15%		0%		0%
ML03	Boucle du Niger Riz et pêche	ML03: Toumbouctou, Gourma Rharouss, Gao, Bourem, Ansongo	Toumbouctou	TP	25%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	14%		0%		0%
			Gourma Rharouss	TP	25%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	14%		0%		0%
			Gao	TP	25%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	14%		0%		0%
			Ansongo	TP	25%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	14%		0%		0%
			Bourem	TP	25%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	27%		0%		0%

				N	14%		0%		0%
ML04	Centre élevage transhumant, mil et transfert		Pas de Baseline	TP			0%		0%
				P			0%		0%
				M			0%		0%
				N			0%		0%
ML05	Plateau Dogon, mil et échalote	<b>BSS BAN:</b> cercle de Bandiagara	Bandiagara	TP	22%	Mars à septembre	0%		100%
				P	34%	juin à septembre	0%		37%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
ML06	Delta du Niger riz, élevage et pêche	<b>BSS DRS:</b> cercle de macina, djenne, Mopti, Tenenkou, youvarou, dire, Niafunke	Macina	TP	22%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
			Mopti	TP	22%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
			Tenenkou	TP	22%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
			Niafunke	TP	22%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
			Youvarou	TP	22%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
Djenné	TP	22%		0%		0%			

				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	12%		0%		0%
ML07	Office du Niger Riz et maraichage	<b>BSS NIO</b> : Cercle de Macina, Niono, Segou	Niono	TP	18%		0%		0%
				P	37%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	13%		0%		0%
ML08	Nord -Ouest sorgho, transfert et élevage	<b>BSS YEL</b> : Cercle de Nara, Bafoulabe, Deime, Kayes, Kita, Nioro, Yelimane, Yanfolila	Yelimané	TP	24%		0%		0%
				P	35%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	14%		0%		0%
ML09	Centre sorgho et mil	<b>BSS STO</b> : Cercle de Banamba, Kati, Kolokani, Nara, Baraoueli, Bla, Macina, San, Segou, Tominian, Bandiagra, bankass, Djenne	San- Tominian	TP	20%	Mars à septembre (cercle de Bandiagara)	0%		59%
				P	38%	Juin à septembre (cercle de Bandiagara)	0%		15%
				M	31%		0%		0%
				N	11%		0%		0%
ML10	Sud-Est sorgho, mil et coton	<b>BSS YOR</b> : cercle de Bla, Tominian , koutiala, yorosso	Yorosso	TP	17%		0%		0%
				P	30%		0%		0%
				M	37%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
ML11	Sud maïs, coton et fruits	<b>BSS KOL</b> : cercle de Dioila, Kati , Bougouni, Kadiolo, Kolondieba, Sikasso, Kita	Kolondiéba	TP	10%		0%		0%
				P	15%		0%		0%
				M	20%		0%		0%
				N	30%		0%		0%
ML12	Sud-Ouest maïs, élevage et orpaillage	<b>BSS KNB</b> : Cercle Kenieba, Yanfolila	Kenieba	TP	21%		0%		0%
				P	29%		0%		0%
				M	35%		0%		0%

				N	15%		0%		0%
ML13	Centre-Est mil et élevage transhumant	BSS NAR: Cercle de Diema, Nioro, Nara, Macina, Douenza, Koro, Mopti, Tenenkou	Diema	TP	21%		0%		0%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			Nioro	TP	21%	Juillet - Aout - septembre	0%		14%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			Macina	TP	21%	Juillet - Aout - septembre	0%		14%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			Douenza	TP	21%	Juin à septembre	0%		95%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			Mopti	TP	21%	Juillet - Aout - septembre	0%		14%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			Tenenkou	TP	21%	Juillet - Aout - septembre	0%		14%
				P	32%		0%		0%
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
			KORO	TP	21%	Octobre 2019 à septembre 2020	0%		100%
				P	32%	Juin à septembre	0%		71%

						2020			
				M	31%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
MLI4	Zone de lacs mil et sorgho	<b>BSS MLI4</b> Douentza, Goundam , Niafunke	Niafunké	TP	18%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
MLI5	Ouest arachide, sorgho et maïs	<b>BSS ASM</b> : cercle de Kolokani, Bafoulabe, Kita	Kita	TP	18%		0%		0%
				P	34%		0%		0%
				M	32%		0%		0%
				N	16%		0%		0%
MLI6	Sud-Ouest orpaillage et maïs	<b>BSS KEN</b> : cercle de koutiala, Kadiolo, Kolondieba , Kayes, Kenieba	Kéniéba	TP	21%		0%		0%
				P	33%		0%		0%
				M	27%		0%		0%
				N	19%		0%		0%

## VII- CONCLUSION

Les difficultés rencontrées sont :

- Insuffisance de temps et de moyens pour l'effectivité de la mission de collecte dans chaque région ;
- Les difficultés liées au niveau très faible des acteurs à la base sur la méthodologie HEA.

Malgré l'absence de déficit de survie, l'analyse révèle des déficits de protection de moyens d'existence dans le pays. Ce qui indique une dégradation par rapport à la référence, de la situation des ménages en divers endroits.

Cette dégradation serait imputable à:

- ✓ A l'insécurité affectant les biens, mouvements et les revenus des populations dans le centre et le nord du pays ;
- ✓ Une baisse de la production agricole dans certaines zones à cause de facteurs climatiques (insuffisance de pluies) et humains (conflits);

Dans certaines zones de productions agricoles, on note une amélioration des moyens d'existence des ménages dû entre autres à l'accroissement:

- ✓ De la production agricole;
- ✓ Des revenus tirés de la vente des récoltes;
- ✓ Des revenus tirés de la main d'œuvre locale.

